

UN WEEK-END À PARIS



Un film de
Roger Michell

avec
Jim Broadbent, Lindsay Duncan, Jeff Goldblum,

Durée: 89 Min

Sortie: 12 mars

Download Photos:

<http://www.frenetic.ch/fr/espace-pro/details/++/id/915>

Encouragé par le programme MEDIA de l'Union Européenne



Notes de production

Avec "Un Week-end à Paris", le réalisateur Roger Michell et le scénariste Hanif Kureishi signent leur troisième long métrage en commun. L'idée du projet a germé alors qu'ils achevaient ensemble "Venus", nommé aux Oscars en 2006. "On a eu envie de parler d'un couple à Paris, explique le réalisateur, observer ce qu'il se passe au sein du couple une fois que les enfants ont quitté le nid familial" a été l'angle privilégié dès l'origine.

A partir de là, Michell et Kureishi ont adopté une méthode de documentation évidente : visiter Paris ensemble, comme un vieux couple grincheux. "Tout ce que font Jim et Lindsay dans le film, on l'a fait", s'amuse Michell. Au gré des flâneries dans la célèbre capitale, le duo a découvert de nouveaux trésors en plus de retrouver certains sites de prédilection. "Ce qui est extraordinaire à Paris, c'est qu'on peut tout faire à pied", commente Kevin Loader, producteur et collaborateur de longue date du réalisateur. "On peut voir énormément de choses en un seul week-end", et c'est exactement ce qu'ils ont fait.

Kureishi s'est ensuite mis à l'écriture. Sous sa plume, le couple est devenu celui de Nick et Meg Burrows, respectivement professeurs d'université et de lycée, qui décident de retourner à l'endroit de leur lune de miel pour fêter leurs 30 ans de mariage. "On ne voulait pas que ce soit juste un couple qui se chamaille à Paris, on voulait surtout scruter la grammaire du mariage", précise Michell. Références littéraires et cinématographiques sont venues nourrir le projet, tandis que le monde de la jeunesse a été abordé à travers le regard des quinquagénaires.

"Le film parle de ces couples qui ont élevé des enfants et qui se demandent ce qui leur reste", analyse Loader. "Nick se sent vulnérable, et Meg commence à se demander si elle est vraiment comblée", états d'âme palpables dans la tension qui sous-tend nombre de scènes clés au cours de ce week-end.

Une fois le scénario bien abouti, il s'est agi de trouver les acteurs qui colleraient parfaitement aux rôles-titres. "On a eu la chance incroyable de convaincre Jim Broadbent", s'enthousiasme Loader à propos de cet acteur lauréat d'un Oscar, aussi expérimenté que respecté. Chez Broadbent, l'histoire a fait tilt, il s'est tout de suite identifié : "On a envoyé le projet à l'agent de Jim un vendredi, et le lundi, il était de la partie", raconte Michell.

L'acteur confirme qu'il a sauté à pieds joints dans l'aventure : "Je me suis décidé très vite. Ce scénario sortait de l'ordinaire. C'est un scénario très écrit, très mature, sur un couple d'un certain âge très étonnant. La relation entre les personnages est très complexe." Au fil de l'histoire, Nick et Meg traversent des hauts et des bas, rient autant qu'ils se querellent, profitent de l'instant avant de s'interroger sur les moments les plus durs de leur longue relation. "Il est impossible de ne pas haïr quelqu'un qu'on aime, parfois dans la même minute", analyse Michell pour souligner une constante de leur relation. Car le réalisateur a brossé là le portrait subtil d'un couple "où l'irritation mutuelle est compensée par un amour profond et réciproque".

Pour apporter une juste réplique au talentueux Broadbent, Lindsay Duncan a été choisie pour interpréter l'impétueuse Meg. Duncan, grande figure du cinéma, de la télévision et du théâtre de ces trente dernières années, n'avait pas vraiment "eu de premier rôle de cette envergure depuis très longtemps", et elle n'a donc pas boudé sa chance. "J'ai été séduite par ce film qui repose entièrement sur une relation toute humaine", commente l'actrice, très épanouie par cette collaboration avec Michell, Loader et, naturellement, Broadbent, avec qui elle avait brièvement partagé l'écran alors qu'ils jouaient Lord et Lady Longford dans un téléfilm très remarqué à l'époque, "Longford". "Ce qui m'a plu dans le scénario, c'est qu'il ne dicte pas ce qu'il faut penser. Roger laisse les choses respirer, on peut prendre le temps de regarder ce qui arrive aux personnages sans tirer de conclusions hâtives." Et si Loader ne doutait pas de l'excellence du scénario, il savait que beaucoup dépendrait des acteurs. "Roger adoucit et humanise les impulsions à vif de Hanif. Dans tout ce qu'il fait, il cherche toujours à apporter de la chaleur, de l'humanité et de la sincérité à travers les acteurs qu'il choisit."

Au terme d'une intense période de répétition à Londres, il a été temps de filer à Paris pour tourner. Le premier jour de tournage a représenté un véritable condensé de la suite, alors que tous les acteurs et toute l'équipe technique se sont embarqués dans l'Eurostar pour tourner la séquence d'ouverture, beaucoup des techniciens faisant office de rôles secondaires. "On savait dès le départ que ce serait un film

spécial, tourné très vite avec une petite équipe", raconte Loader. "Pour cela, il faut bien sûr des acteurs qui n'ont pas peur de mettre la main à la pâte et de former une grande famille. A cet égard, Jim et Lindsay ont été magnifiques."

"On était toujours ensemble et on bouclait toujours nos journées", se réjouit encore Duncan en repensant à ce tournage en petit comité. "J'adore les villes européennes, et on s'est trimballés partout ensemble. Il n'a pas été difficile de communiquer ce sentiment d'excitation que Roger recherchait."

Côté casting, la dernière pièce majeure du puzzle était le rôle de Morgan, vieil ami de Nick du temps de ses études à Cambridge. Cet Américain installé à Paris n'a pas suivi le même parcours que son ami, bien qu'ils aient tous deux embrassé une carrière universitaire et qu'ils partagent les mêmes idéaux philosophiques. Pour ce rôle, le choix d'un acteur américain expérimenté et séduisant ne s'est pas avéré trop compliqué : "Vers la fin de la phase d'écriture, c'est la voix de Jeff [Goldblum] qu'on a entendue", confie Michell, qui avait travaillé avec la star en 2010 pour "Morning Glory". "Jeff est quelqu'un de passionné qui s'attache aux projets intéressants. Et heureusement pour nous, il a dit oui tout de suite."

Goldblum fait de ce prof expatrié un homme en même temps ridicule et parfaitement lucide sur sa personne. Constatant la renaissance de son ami auprès d'une nouvelle femme française, Eve (Judith Davis), Nick regarde sous un nouveau jour ce à quoi il tient dans la vie et son mariage avec Meg. "Ça parle des relations qui durent et des moyens de vaincre les dangers de l'ennui", estime Goldblum. "Comment ne pas s'enkyster ? Après des années, comment continuer à susciter l'envie ?"

Les acteurs britanniques ont été épatés par l'énergie particulière, et néanmoins indispensable, que Goldblum a insufflé dans ses scènes et dans le projet. "Jeff a apporté une vraie bouffée d'air frais à la fin du tournage", estime Broadbent. "Sa façon de faire des films est totalement différente", et cela transparaît clairement à l'écran. Habitué au confort des grandes productions américaines, Goldblum ne s'est senti en rien limité par le budget réduit de ce film : "Travailler avec Roger Michell, Jim Broadbent et Lindsay Duncan à partir d'un scénario pareil, ça n'a rien de petit. C'est du grandeur nature !"

"C'est un film qui parle des relations au long cours, et j'espère qu'il rencontrera un large écho", déclare Loader. La démarche pleine d'entrain des cinéastes, et cette volonté de dénicher l'amour et l'humanité dans le quotidien le plus banal, laissent place à ombre d'interprétations.

Pour Goldblum, toutefois, il est une maxime qui pourrait bien constituer la charpente de tout ce que vivent Nick et Meg pendant leur échappée : "L'amour est plus fort que tout." Et l'acteur américain de conclure : "C'est le thème du film, c'est évident."



Jim Broadbent - Nick Burrows

Jim Broadbent, habitué du petit et du grand écran ainsi que des planches, compte à son palmarès un Oscar, un BAFTA, un Emmy et un Golden Globe. Il est notamment connu pour avoir joué dans "Iris" (Oscar et Golden Globe du meilleur second rôle en 2001) ; "Moulin Rouge" (BAFTA du meilleur second rôle en 2001) ; et la saga au succès mondial "Harry Potter". Plus récemment, il a été nommé aux BAFTA pour son interprétation aux côtés de Meryl Streep dans "La Dame de fer" (de Phyllida Lloyd, 2011).

Depuis ses débuts en 1978, Jim Broadbent a prêté ses talents à nombre de films reconnus, développant une collaboration au long cours avec Mike Leigh ("Life is sweet", "Topsy-Turvy", "Vera Drake" et "Another Year") et démontrant une belle aptitude aux rôles de composition dans des œuvres aussi variées que "The Crying Game" (Neil Jordan, 1992); "Coups de feu sur Broadway" (Woody Allen, 1994); "Little Voice" (Mark Herman, 1998) ; "Le Journal de Bridget Jones" (Sharon Maguire, 2001) ; "Hot Fuzz" (Edgar Wright, 2007) ; "The Damned United" (Tom Hooper, 2009) ; et "Cloud Atlas" (Tom Tykwer, Andy Wachowski et Lana Wachowski, 2012).

Egalement récompensé pour ses nombreux rôles à la télévision, Jim Broadbent a récemment reçu un Royal Television Award et a été nommé aux BAFTA pour son interprétation dans la série "Any Human Heart" (d'après le roman éponyme de William Boyd, paru en France sous le titre "A livre ouvert"). Son jeu dans le téléfilm "Longford" lui avait auparavant valu un BAFTA et un Golden Globe, ainsi qu'une nomination aux Emmys. Ce prix lui a du reste été décerné pour son rôle dans la série "The Street" (2006), et l'acteur avait aussi été nommé aux Golden Globes et aux Emmys pour son rôle dans le téléfilm "The Gathering Storm" (2002). Broadbent est également apparu dans le téléfilm "Birth of a nation – Tales out of school" (Mike Newell, 1983) ; les séries "La Vipère noire" (John Lloyd, 1983), "Only Fools and Horses" et "Victoria Wood: as seen on TV" ; les téléfilms "The Young Visitors" (David Yates, 2003) et "Einstein & Eddington" (Philip Martin, 2008) ; et plus récemment la série "Exile" (John Alexander, 2011).

Diplômé de la London Academy of Music and Dramatic Art, Broadbent entretient par ailleurs une carrière dynamique au théâtre, en particulier avec le Royal National Theatre et la Royal Shakespeare Company. On l'a vu sur les planches dans des pièces au succès retentissant telles "Our Friends in the north" (mise en scène par John Caird au Pit) ou "A Place with pigs" (Athol Fugard au Royal National), en passant par "Habeas Corpus" (Sam Mendes au Donmar Warehouse) et "The Pillowman" (John Crowley au Royal National).

Lindsay Duncan - Meg Burrows

On l'a vue sur grand écran dans "Loose Connections" (Richard Eyre, 1985) ; "Prick up your Ears" (Stephen Frears, 1987) ; "L'Enfant miroir" (Philip Ridley, 1990) ; "City Hall" (Harold Becker, 1996) ; "Mansfield Park" (Patrizia Rozema, 1999) ; "AfterLife" (Alison Peebles, 2003), qui a valu à Lindsay un Bowmore Scottish Screen Award ; "Starter for 10" (Tom Vaughan, 2006) ; et "Alice au Pays des merveilles" de Tim Burton (2010). Outre dans "UnWeek-end à Paris", on la verra bientôt dans "Last Passenger" (Omid Nooshin, 2013) et "Il était temps" (Richard Curtis, 2013).

A la télévision, Lindsay a été nommée à deux reprises au BAFTA de la meilleure actrice pour ses rôles dans la série d'Alan Bleasdale "G.H.B" et dans le téléfilm de Stephen Poliakoff "Shooting the Past". L'actrice est également apparue dans une grande diversité de productions, dont la série lauréate d'un BAFTA "Traffik, le sang du pavot" (1989) ; la très populaire "MI-5" ; "Rome" (HBO) ; "Longford", de Tom Hooper, téléfilm lauréat de plusieurs Golden Globes (dans lequel jouait aussi Jim Broadbent) ; "Doctor Who" ; "Merlin" ; "Absolutely Fabulous" ; "Wallander" et "Black Mirror" (épisode "The National Anthem"), de Charlie Brooker. Lindsay a enfin interprété Margaret Thatcher dans le téléfilm de James Kent "Margaret".

On l'a par ailleurs vue sur scène dans, entre autres, "John Gabriel Barkmann", à l'Abbey Theatre (Dublin) Lindsay Duncan Meg Burrows et à la Brooklyn Academy of Music, avec Alan Rickman et Fiona Shaw ; "That Face", de Polly Stenham, pièce qui lui a valu d'être nommée aux

prix Laurence Olivier dans la catégorie meilleure comédienne ; "Ashes to ashes", au Royal Court Theatre et au Gramercy Theatre, d'abord sous la direction de Harold Pinter puis de Karel Reisz. L'actrice a remporté de nombreux prix des deux côtés de l'Atlantique, dont un Tony et un Laurence Olivier pour "Private Lives", également avec Alan Rickman.

Lindsay apparaît régulièrement sur la scène du Royal National, où elle a joué entre autres "La Chatte sur un toit brûlant" ("Cat on a Hot Roof", Evening Standard Theatre Award) et "Le Retour" ("The Homecoming"), mis en scène par Roger Michell.

Avec la Royal Shakespeare Company, la comédienne a joué dans la pièce originale très remarquée "Les Liaisons dangereuses", qui lui a valu le prix Laurence Olivier de la meilleure comédienne et une nomination aux Tony Awards.

Jeff Goldblum – Morgan

Jeff Goldblum, déjà nommé aux Oscars, est l'un des acteurs les plus reconnus de sa génération. Sa carrière embrasse cinéma, télévision et théâtre.

Sur le grand écran, on l'aura vu dans "Adam resurrected" (Paul Schrader), "La Vie aquatique" (Wes Anderson), "Igby" (Burr Steers), "Nashville" (Robert Altman), "Jurassic Park" et "Le Monde perdu: Jurassic Park" (Steven Spielberg), "Independance Day" (Roland Emmerich), "Annie Hall" (Woody Allen), "La Mouche" (David Cronenberg), "Série noire pour une nuit blanche" (John Landis) et "The Tall Guy" (Mel Smith). Jeff tourne actuellement dans le prochain film de Wes Anderson, "The Grand Budapest Hotel".

L'acteur est passé derrière la caméra avec le court métrage "Little Surprises", pour lequel il a été nommé aux Oscars dans la catégorie meilleur court-métrage de fiction. Il a par ailleurs reçu une nomination aux Emmys pour son apparition dans la série télévisée "Will & Grace", et il a fait partie du jury du festival de Cannes en 1999.

Récemment passé sur les planches, Jeff Goldblum a joué dans "Prisoner of 2nd Avenue", dans le célèbre West End londonien ; "Speed the plow", à l'Old Vic ; "The Pillowman", pièce qui lui a fait remporter un Outer Critics' Circle Award et un New York Drama Critics' Circle Award, en plus d'être nommé aux Drama Desk Awards et aux Drama League Awards ; et "Seminar", à Broadway.



Roger Michell – Réalisateur

Fils d'un diplomate anglais, Roger Michell est né en Afrique du Sud, et il a vécu enfant à Beyrouth, Damas et Prague. Il s'est épris de mise en scène dès le lycée, puis est entré à l'université de Cambridge. En 1977, il a remporté le prix Buzz Goodboy décerné par la Royal Shakespeare Company lors du National Student Drama Festival, ainsi que le prix Fringe First au Fringe Festival d'Edimbourg.

Il a par la suite développé sa carrière de metteur en scène au Royal National Theatre, à l'Old Vic, au Lyric Hammersmith, au Donmar Warehouse, au Hampstead, au Royal Court, à l'Almeida, dans le quartier des théâtres du West-End et à Broadway. Michell a été en résidence à la Royal Shakespeare Company de Stratford et de Londres pendant six ans.

L'homme de théâtre s'est tourné vers la réalisation cinématographique et télévisée à partir du début des années 1990. Pour la télévision, il a notamment réalisé la mini-série lauréate d'un Oscar "The Buddha of Suburbia", avec Naveen Andrews, Brenda Blethyn et Rosen Seth, qui marqua le début de sa riche collaboration avec l'écrivain Hanif Kureishi. Michell a par ailleurs réalisé des documentaires pour la BBC ainsi que plusieurs spots publicitaires.

Au cinéma, il a signé les films "Persuasion", avec Amanda Root et Ciaran Hinds, qui lui a valu un BAFTA ; "My night with Reg", d'après une pièce et une adaptation de Kevin Elyot ; "Titanic Town", film grâce auquel Julie Walters a été nommée aux IFTA (Irish Film and Television Awards) ; le retentissant "Notting Hill", avec Julia Roberts et Hugh Grant, qui lui a valu d'être honoré du prix de la comédie Peter Sellers décerné par l'Evening Standard, ainsi que du prix du magazine Empire ; "Dérapages incontrôlés", avec Ben Affleck et Samuel L. Jackson, nommé pour son rôle aux Prism Awards ; "The Mother", pour lequel Anne Reid a reçu le prix du London Film Critics' Circle ; "Délire d'amour", qui a valu à Michell d'être nommé dans la catégorie meilleur réalisateur aux Directors Guild of Great Britain Awards, au Prix du Cinéma Européen et aux British Independent

Film Awards (BIFA) ; "Venus", grâce auquel Leslie Philip a remporté le BIFA du meilleur second rôle pour sa prestation aux côtés de Peter O'Toole ; "Morning Glory", avec Rachel McAdams, Harrison Ford et Diane Keaton ; et "Week-end Royal", avec Bill Murray dans le rôle de Franklin D. Roosevelt, interprétation pour laquelle l'acteur a été nommé aux Golden Globes.

Hanif Kureishi – Scénariste

"Un Week-end à Paris" est la quatrième œuvre commune de Kureishi et Michell. Kureishi a d'abord effectué l'adaptation de son propre roman, "Le Bouddha de banlieue", pour la mini-série "The Buddha of Suburbia" réalisée par Michell et diffusée par la BBC. Il a par la suite écrit les scénarios originaux de "The Mother" (2003) et "Venus" (2006). La collaboration entre le réalisateur et l'écrivain est porteuse, puisque "The Mother", avec Daniel Craig et Anne Reid, a remporté de nombreuses nominations, et que "Venus" a été nommé dans la catégorie meilleur acteur aux Oscars, aux Golden Globes et aux BAFTA pour l'interprétation de Peter O'Toole.

Auparavant, Kureishi a connu plusieurs grands succès, dont "My Beautiful Launderette" (1985, produit par Film4 Productions), grâce auquel il a été nommé aux Oscars et aux BAFTA, et a remporté le prix du meilleur scénario décerné par le New York Film Critics Circle. Kureishi a également écrit le scénario original de "Sammy et Rosie s'envoient en l'air", qui a été réalisé par Stephen Frears, avant d'écrire et réaliser lui-même "London Kills Me" (1991). Il a ensuite adapté pour l'écran sa nouvelle "My Son the fanatic" ("Mon fils le fanatique"), réalisé par Udayan Prasad et projeté aux festivals du film de Londres et d'Edimbourg en 1998.

Parallèlement à cela, Kureishi est depuis longtemps reconnu comme un brillant romancier et dramaturge. Avec sa première pièce, "The Mother Country", il a remporté le Thames Television Playwright Award en 1980, et il est devenu peu après dramaturge en résidence au Royal Court. En 1981, la pièce "Outskirts" lui a valu le prix George Devine. Au cours de ses années au Royal Court, il a écrit entre autres pièces de commande "Borderline" et "Cinders". A la même époque, Kureishi a traduit et adapté avec David Leveaux la pièce d'Ostrovski "Don, mécènes et adorateurs" pour les Riverside Studios, en 1982. Enfin, Howard Davies

a mis en scène deux des pièces de l'écrivain, "Birds of passage" (Hampstead Theatre, 1983) et "Mother Courage", avec Judi Dench, qui s'est jouée à guichets fermés au Barbican en 1984.

Hors planches, Kureishi est un romancier accompli et reconnu. Son premier livre, "Le Bouddha de banlieue", paru en 1990, a remporté le prix Whitebread du premier roman. Son deuxième livre, "Black Album" est paru en 1995, et le recueil de nouvelles "Des Bleus à l'amour" a suivi en 1997. "Intimité", publié en 1998, a été adapté au cinéma par Patrice Chéreau en 2001, et un deuxième recueil de nouvelles, "La Lune en plein jour", est sorti en 2000. Les romans "Le Don de Gabriel" (2001), "Le Corps" (2003) et, plus récemment, "Quelque chose à te dire" (2008), sont venus compléter une œuvre qui a assis Kureishi comme l'un des plus importants auteurs britanniques contemporains. Le Times l'a d'ailleurs inscrit dans sa liste des "50 plus grands écrivains britanniques depuis 1945".



Fiche Artistique

Nicks Burrows..... Jim Broadbent
Meg Burrows..... Lindsay Duncan
Morgan Jeff Goldblum
Michael..... Olly Alexander
Eve Judith Davis

Fiche Technique

Réalisateur Roger Michell
Scénario et dialogues .. Hanif Kureishi
Image..... Nathalie Durand
Montage..... Kristina Hetherington
Décors..... Emmanuelle Duplay
Costumes Natalie Ward
Maquillage & Coiffure.. Karen Hartley Thomas
Casting..... Elodie Demey
Musique originale Jeremy Sams
Produit par Kevin Loader
Coproducteur..... Bertrand Faivre